Chères Présidentes, Chers Présidents,

Le rugby est un sport de passion, d'émotions, d'engagement. En cette période de phases finales, nous pouvons collectivement nous réjouir de ce qu'il suscite chaque week-end sur l'ensemble du territoire, quels que soient les niveaux : la plupart du temps des moments de joie collective dans un sport où l'on peut se rendre en famille, en mélangeant les supporters.

Mais si l'essentiel des rencontres se déroule sans problème (98 % selon notre mesure sur plus de 30 000 rencontres), les 2 % de rencontres qui dérapent (bagarres, violence et haine digitale, agressions sur dirigeants ou officiels de match…) nuisent gravement au développement du rugby.

Ce sont celles dont on parle sur les réseaux sociaux, celles qui font la une des journaux, celles qui empêchent le développement de notre sport et font fuir les licenciés et les parents.

J'en appelle à la responsabilité des dirigeantes et dirigeants pour 5 principes simples :

👉 **Imposer à nos supporters, joueurs, dirigeants et entraîneurs le respect absolu de nos arbitres et officiels de match.**

L'arbitrage est une activité humaine, et comme dans toute activité humaine, la perfection n'existe pas. Oui, il peut y avoir des erreurs, mais la grandeur du rugby et des dirigeants que nous sommes est de savoir accepter cette marge d'erreur avec dignité. Faut-il rappeler qu'un arbitre prend chaque match plusieurs centaines de décisions ? Comme vous ne remettez pas en cause un buteur qui a 80 ou 90 % de réussite, vous devez soutenir nos arbitres, qui s'engagent chaque week-end avec courage et compétence, et accepter la marge d'erreur que nous acceptons chez nos joueurs. Nous manquons d'arbitres. Les attaquer, c'est attaquer notre rugby et les mettre en danger. Comme dirigeants, nous devons l'expliquer à toutes et tous.

👉 **Imposer le respect absolu de l'adversaire, que l'on soit vainqueur ou vaincu.**

Le rugby se distingue par une valeur fondamentale : le respect de l'adversaire. Et cela vaut dans toutes les circonstances. Trop de débordements récents trouvent leur origine dans l'attitude de vaincus qui n'acceptent pas le résultat, ou de vainqueurs qui, par leurs provocations ou leur manque d'élégance, ravivent les tensions.

Chambrage, attitudes arrogantes, comportements déplacés : tout cela n'a pas sa place dans notre sport. Gagner avec humilité, perdre avec dignité, voilà l'exigence que nous devons poser à tous, joueurs comme dirigeants. Les fins de match sont des moments sensibles, où l'émotion peut prendre le dessus. C'est là qu'il faut redoubler de maîtrise, de pédagogie et d'exemplarité. Car ce qui se joue après le coup de sifflet final est parfois plus important encore que ce qui s'est passé sur le terrain.

👉 **Rappeler inlassablement l'indépendance des commissions régaliennes, qui est non négociable.**

Je suis choqué de voir « la FFR » interpellée quand il s'agit de décisions de commissions régaliennes. Rappelons-le et rappelez-le : les commissions régaliennes de la FFR – et notamment le Conseil de discipline du rugby français – sont totalement indépendantes. Je me suis battu pour que leurs décisions ne puissent jamais être altérées par des interventions extérieures. Cela ne changera pas. De manière vraiment hallucinante, des élus fédéraux ou moi-même avons reçu des messages de présidents, mais aussi de maires, de députés, de sénateurs, pour faire infléchir une décision. Soyons clairs : aucun élu FFR ou de ligue régionale n'interviendra JAMAIS. Les commissions régaliennes (discipline, appel, Autorité de régulation du rugby…) sont et resteront définitivement indépendantes. Une intervention d'un élu fédéral ou de ligue régionale pour changer une décision constituerait un délit pénal. Les seuls interlocuteurs des clubs en cas de contestation restent les commissions, totalement indépendantes de l'exécutif des élus.

👉 **Cesser de fantasmer sur le choix des « terrains neutres.**

J'ai également entendu les critiques concernant le choix des terrains dits "neutres" pour les phases finales. Là encore, je souhaite rappeler la réalité : nos ligues régionales font toujours au mieux en trouvant des solutions pour toutes les phases finales, avec plus de 50 titres de champions de France, sans même parler des finales des territoires. Trouver des volontaires bénévoles, sur des terrains disponibles, aux normes, avec une logistique adéquate, à une équidistance parfaite entre deux clubs… est souvent mission impossible. De nombreux clubs refusent ou ne peuvent accueillir ces matchs : fêtes du club, terrain en réfection, tournoi local, école de rugby… Oui, il peut y avoir des déséquilibres géographiques. Et arrêtons, par pitié, d'imaginer que l'objectif est d'avantager tel ou tel, quand le seul objectif est de trouver un terrain d'accueil adapté dans un délai souvent très restreint.

👉 **Faire preuve d'une immense vigilance quand vous décidez de partager votre déception sur les réseaux sociaux ou dans les médias.**

Dans la justice du rugby, un club peut s'adresser au Secrétaire Général pour signaler des comportements susceptibles d'être contraires aux Règlements Généraux. Au plan sportif, un club peut saisir directement le Conseil de résolution des litiges dans les conditions prévues par les Règlements Généraux, notamment pour contester le déroulement ou le résultat d'un match.
Il faut en revanche se méfier de jeter de l'huile sur le feu. J'en appelle à chacun d'entre nous – dirigeants, éducateurs, entraîneurs, joueurs – à faire preuve de calme et de responsabilité. Les réseaux sociaux ou les médias deviennent des armes dangereuses et peuvent attiser la haine. Ils peuvent mettre en péril la sécurité de nos arbitres, de nos joueurs, de nos dirigeants, de nos bénévoles.
Nous devons être exemplaires. Diriger un club, une ligue, une fédération, c'est montrer l'exemple. Ce n'est pas souffler sur les braises.

Chers dirigeants, je compte sur vous pour relayer ces éléments dans vos clubs de façon à apporter un peu plus de sérénité et de compréhension. Et comme toujours, sachez que moi-même et toutes les équipes de la Fédération restent à votre disposition pour répondre à vos questions et vous soutenir dans ces actions de pédagogies ô combien essentielles.

En conclusion, je veux vous redire mon attachement à ce qui fait la force du rugby : le respect, la loyauté, le collectif, la fraternité.

Dans une société fragmentée, en tension, le rugby peut être un modèle. Si nous nous trompons, il peut aussi basculer et se perdre définitivement.

Faisons ensemble le choix d’être un modèle de vivre-ensemble, d'engagement, de dialogue, d’humanité. Le rugby nous oblige. Et nous oblige tous. Soyons à la hauteur de ce que nous voulons représenter.

Avec mon amitié et mon profond respect pour votre engagement.

Florian GRILL,
Président de la FFR